

cercle agricole de Deschambault peut avec raison être fier de posséder un secrétaire correspondant aussi zélé, et consacrant ses loisirs à la plus belle des causes. Ses fréquents écrits dans le *Journal d'agriculture* nous permettent de suivre pas à pas les importants travaux du cercle agricole de Deschambault, ainsi que le résumé des conférences sous le patronage de ce cercle. M. Drapeau est instituteur à Deschambault, et nous ne doutons pas qu'il apporte autant de zèle à inculquer dans l'esprit des enfants qui sont sous sa direction cet amour de l'agriculture inné en lui et qui lui permet de rendre de si utiles services aux cultivateurs de Deschambault.

M. le Rédacteur,

Le Cercle agricole de Deschambault ayant fait connaître à M. E. Dionne, auteur de l'ouvrage sur les Cercles agricoles, qu'il désirait l'entendre parler sur l'agriculture, ce Monsieur s'est gracieusement rendu à l'invitation qui lui était faite, et dimanche le seize octobre dernier, à l'issue de la messe, il donna une conférence sur l'agriculture au Cercle agricole et aux cultivateurs réunis pour l'entendre. M. Dionne a traité son sujet d'une manière pratique. Il est tout à fait dévoué à la cause agricole il est l'ami du cultivateur, il veut lui faire comprendre l'excellence de son état et le lui faire aimer, il veut améliorer sa position. Il lui indique les défauts qui jusqu'ici ont fait sa ruine, et par de sages conseils, il lui trace la route qu'il doit suivre pour faire son bien-être matériel et celui de sa famille. Il sait par sa parole éloquentة gagner la sympathie de son auditoire qui l'écoute comme le meilleur ami.

Après avoir fait connaître la supériorité de la position du cultivateur sur les autres, M. Dionne l'engage à se passionner pour l'agriculture. Malheureusement on cultive sans goût le sol qui donne à peine la subsistance de la famille, on dévore ses enfants de la culture de la terre. Que le cultivateur aime sa condition, qu'il cultive avec intelligence et avec soin et il verra que la culture de la terre est appelée à faire le bien-être de celui qui s'y livre. Nos pères ont épuisé le sol en retirant de la terre le plus de produits sans rien lui donner. Pour rendre à la terre sa fertilité première, il faut suivre la route indiquée par la science.

La théorie ne doit pas être dédaignée, elle est entièrement unie à la pratique. Celui qui veut se perfectionner dans l'art agricole doit donc aimer à s'instruire par la lecture des journaux d'agriculture, il doit écouter attentivement les personnes qui lui parlent de théorie. Le cultivateur perd par dégoût ou autrement, un temps bien précieux qui dans bien des cas est la cause de sa ruine. Par un système de culture mal entendue, en demandant toujours à la terre sans ne rien lui donner, il épuise sa terre. Il perd beaucoup d'engrais et la mauvaise manière de l'employer contribue pour une large part au maigre revenu de la terre. Que le cultivateur, à la manière des Belges, prenne un soin particulier de l'engrais qui devra toujours être bien abrité et ce dernier fera produire à la terre des récoltes abondantes. Qu'il donne un bon soin aux animaux, s'il veut toujours en avoir de bons et en retirer le meilleur revenu.

M. Dionne engage le cultivateur à éviter les procès qui font la ruine de ceux qui s'y engagent. Il lui conseille fortement de ne pas maltraiter ses enfants en exigeant d'eux un travail trop pénible, de les traiter au contraire avec bonté, de leur faire aimer la religion, de veiller à ce qu'ils soient fidèles à accomplir leurs devoirs religieux et de les accomplir lui-même avec eux. Ainsi les enfants aimeront leurs parents; ils ne chercheront pas à quitter le toit paternel où ils trouvent le bonheur pour aller à l'étranger chercher la servitude. Ils seront pour la colonisation de bien bons sujets. M. Dionne a terminé en exposant aux cultivateurs les avantages que leur offre le cercle agricole et les a engagé à en faire partie.

Les remerciements exprimés de la foule ont dû prouver à l'habile conférencier que ses paroles ont été bien goûtées.

Le président proposa ensuite une motion de remerciements à M. E. Dionne pour la générosité avec laquelle il s'est rendu à l'invitation du cercle.

Le Cercle agricole de Deschambault eut encore le plaisir d'entendre jeudi soir le 27 octobre dernier M. G. Guertin cultivateur de Berthier, qui donna une conférence sur la Canne à sucre, la manière de la cultiver et de faire le sirop. M. Guertin a entretenu éloquentement son auditoire pendant plusieurs heures consécutives. Après avoir parlé de trois sortes de

oannes à sucre acclimatées au pays savoir : Early Amber, Sargo et Libéria, il fait connaître les grands avantages que doit rapporter la culture de la canne à sucre. Un arpent de terre en bonne culture donnera 200 à 250 gallons de sirop. Des cultivateurs de Berthier et de environs ont obtenu cette année, bien que le printemps ait été froid, un magnifique succès, la canne à sucre est parvenue à maturité.

Plusieurs membres du Cercle agricole ont acheté de la graine pour faire l'essai de cette culture le printemps prochain.

M. Guertin est animé d'un zèle qui va jusqu'à l'enthousiasme pour répandre la culture de la canne à sucre dans les campagnes.

Le Cercle agricole l'encourage dans son œuvre de dévouement et lui souhaite le succès que mérite une si bonne cause.

JOSEPH DRAPEAU,
Secrétaire-Correspondant.

Cercles agricoles à l'Islet et à St-Roch des Aulnaies.

Un ami de notre journal vient de nous informer qu'un cercle agricole a été établi dans la paroisse de l'Islet, et que les directeurs de ce cercle ont décidé d'envoyer à la *Gazette des Campagnes* le rapport des délibérations de leur première assemblée. Nous applaudissons à l'établissement de ce cercle dans une paroisse où l'on compte plusieurs agronomes distingués qui feront servir leurs talents et leur grande expérience à l'avantage de la masse des cultivateurs désireux de s'instruire.

Nous sommes heureux de le signaler, l'œuvre de l'établissement des cercles agricoles fait rapidement son chemin. Le clergé se met vigoureusement à la tête de ce mouvement, et pour peu que cela se continue, les grandes paroisses auront chacune leur cercle agricole. Le Revd M. Dufour, curé de St Roch des Aulnaies, nous informait la semaine dernière, qu'il s'était entendu avec les notables de sa paroisse dans le but de doter sa paroisse d'un cercle agricole. Dans ce cas, nous pouvons en considérer l'établissement comme certain, puisque les paroissiens de St Roch sont tout zèle à seconder les vues de leur dévoué curé pour tout ce qui tend à amener le progrès agricole parmi eux.

Nous le disons ici, le livre de M. N. E. Dionne, sur les cercles agricoles, a contribué à créer l'éveil sur l'importance de l'établissement des cercles agricoles dans la Province de Québec. C'est à la lecture de cet opuscule que nous devons l'établissement de plusieurs cercles agricoles.

L'établissement des cercles agricoles est une preuve que l'on reconnaît l'indispensable nécessité de l'instruction agricole. Hors de là point de salut, point de résultats rémunérateurs. En mettant en pratique le programme adopté par tous les cercles agricoles : celui de s'instruire par le moyen de conférences et de causeries agricoles; de réunions fréquentes où l'on y discuterait tous les questions se rattachant à l'agriculture, tout s'en suivra : instruction agricole acquise, confédération abondante de fumier, cultures améliorées, produits rémunérateurs, aisance pour les cultivateurs et joie pour tout le monde. Cette solution, les cercles agricoles la tiennent dans leurs mains. On ne peut en conséquence que s'écrier : A l'œuvre, et nous ne pouvons que supplier et prier les abonnés à la *Gazette des Campagnes* d'user de toute leur influence pour arriver le plus promptement possible à organiser des cercles agricoles. Nous nous ferons toujours un devoir de rendre compte des progrès que pourra